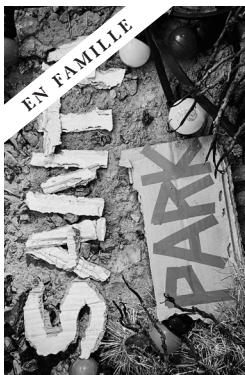


LE CHÂTEAU DES CARPATHES

Jules Verne
Émilie Capliez
17 – 20 décembre

*Une plongée dans l'univers
de Jules Verne sous la forme
d'un spectacle musical,
un voyage aux frontières
de l'irréel.*



SANTA PARK

Ambre Kahan
4 – 6 février

*Un conte horrifique et tendre
où mystère et monstres
s'entrelacent.
Frisson garanti !*

HORAIRES DE L'ACCUEIL

Du mardi au vendredi
et les samedis de représentation de 15h à 18h30.
Le dimanche et le lundi,
1h avant le début du spectacle.

ESPACE DÉTENTE ET DE COWORKING

Pour vous accueillir, discuter ou travailler
sur des tables avec un accès wifi
dans le hall du théâtre

CHÉRI CHÉRI

Restaurant urbain

Brasserie aux inspirations italiennes et new-yorkaises
Ouvert du mardi au samedi pour le déjeuner et le dîner
Réservation 05 31 61 56 04



toulouse
métropole



IL NE M'EST JAMAIS RIEN ARRIVÉ

Jean-Luc Lagarce
Johanny Bert
1^{er} – 5 février

*Portrait intime d'un homme
épris de liberté,
mais aussi d'une époque.*



RACE D'EP

René Crevel
et Guillaume Dustan
Simon-Élie Galibert
9 – 11 février

*Par un collage hardi
entre deux œuvres
de la littérature gay,
Race d'Ep actualise
et interroge l'ici et maintenant
de la question homosexuelle.*

EN LIGNE

*Billetterie en ligne theatre-cite.com
Suivez tous les rebondissements sur Facebook,
Instagram et YouTube et ne manquez aucune info
en vous abonnant à la newsletter.*

SUIVEZ LES ACTUALITÉS DU THÉÂTRE



#theatredelacite

LES HALLESDELACITÉ

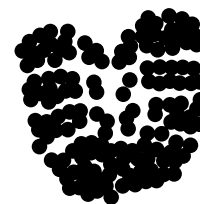
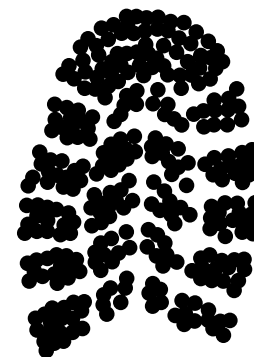
Loges à fromage, sushis, bouchées vapeurs d'Asie,
vin et cocktails...

*Ouvert du mardi au samedi dès 19h
Soirée musicale en fin de semaine, 1h après les spectacles*

Théâtre de la Cité – CDN
1 rue Pierre Baudis, 31000 Toulouse

Théâtre de la Cité

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie



CINÉ-CONCERT SUR LE CHEMIN DES GLACES

Images Bruno Geslin et Clément Bertani
Spectacle présenté avec le Théâtre Sorano

Artiste-directeur Galin Stoev

theatre-cite.com

Photographie © Simon Gosselin, © Christophe Reynaud de Lage, © Louise Digard, © Marjolaine Mansot

Images
Bruno Geslin
et Clément Bertani

Accompagné par le
Théâtre de la Cité
et présenté avec le
Théâtre Sorano

Avec
Clément Bertani
Guilhem Logerot
et Bruno Geslin

Création son et régie
Pablo Da Silva

Réalisation, montage
Quentin Vigier
et Julie Pareau

Production
La Grande Mêlée

Avec le soutien de la
 Manufacture Maraval,
 lieu de résidence et création,
 Boissezon (Tarn)

Bruno Geslin
La Grande Mêlée

Libre. C'est un compagnonnage fidèle qui nous lie au théâtre audacieux, exigeant, parfois provocateur de Bruno Geslin.

Il crée des œuvres hybrides qui mêlent le jeu, les arts visuels, la vidéo et la matière sonore pour raconter des cheminements.

Ses (anti) héros sont des êtres d'expériences en qui se cristallisent des réflexions politiques et philosophiques : un jeune homme qui renonce un beau jour à se lever, un homme écartelé entre désirs sulfureux et soif de pouvoir, un homme aujourd'hui *Sur le chemin des glaces*, qui prend la route en mettant ses pas dans ceux du cinéaste allemand Werner Herzog.

Diriez-vous que le texte est subversif ?

En tout cas, il y a une sorte de dramaturgie souterraine évidente. Il est presque impossible de la résoudre totalement tant elle recèle de mystères stratifiés. Je pense que la marche est le véritable nerf du récit. Elle est subversive en soi parce qu'elle produit une transformation permanente, une révolution intérieure. La pensée se libère parce que beaucoup de choses acquises deviennent secondaires. Peut-être qu'aujourd'hui, la marche permet de créer l'un des derniers espaces où opérer librement une remise en question totale de l'être, de son apport au monde, au vivant, à la mort...

Votre voyage a-t-il été aussi extatique ?

La marche crée ses propres rythmes. Le bruit des pas, leurs fréquences, leurs tonalités changent en fonction de la nature des sols et du temps. Ces conditions ont favorisé l'émergence d'une sorte de chant immédiat. Nous chantions les paysages, les arbres, les routes. Comme une vaste improvisation, sur le principe de la Line Song. Nous avons beaucoup chanté !

Ce voyage, vous l'avez fait accompagné par Clément Bertani qui joue le rôle de Werner Herzog, et rejoint par Guilhem Logerot, le musicien de la pièce. Pourquoi ?

Je soupçonnais que, pour être au plus près du texte d'Herzog, il ne fallait pas faire l'économie de cette expérience. Il fallait offrir notre corps à cette bataille, en quelque sorte. J'avais besoin de ce rapport empirique pour ne pas rester à l'extérieur du texte. C'est ainsi que travaille Herzog. Son

cinéma plonge le corps des acteurs dans des environnements hostiles qui les déplacent, les obligent à devenir autres, à appréhender un sujet par le réel et non comme une matière intellectuelle. Pour moi, il était donc indispensable que l'acteur fasse le voyage pour parler au public et que personne ne puisse remettre en question sa crédibilité, sa présence sur le plateau. Comme Herzog, nous avons brouillé les pistes, effacé les frontières entre la fiction et la réalité afin que le comédien et le musicien puissent trouver leur chant. Une autre façon d'arriver à cette fameuse recherche de vérité extatique qui s'éloigne du principe de vérité extatique en quelque sorte.

Propos recueillis par
 Francis Cossus

Par la fenêtre, j'ai vu un corbeau se poser sur le toit d'en face. La tête dans les épaules il ne bougeait pas, sous la pluie. Longtemps après, il était encore là, inerte, grelottant, solitaire et calme, plongé dans ses pensées de corbeau. Alors un sentiment de fraternité est monté en moi et la solitude a envahi mon cœur.

Werner Herzog